

Par Paul Lemaquis, fondateur de la CPTS de l'Adour et membre du groupe de travail vaccination de l'Académie de pharmacie, Olivier Rozaire, président de l'URPS pharmaciens Auvergne-Rhône-Alpes, Jean-Marie Cohen, président d'Open Rome, Philippe Thébault, président d'Alliance du cœur, Jean-François Thébaut, vice-président de la Fédération française des diabétiques

# DE DISPENSATEUR À PRESCRIPTEUR : L'ÉVOLUTION DU RÔLE DU PHARMACIEN DANS LES STRATÉGIES VACCINALES

**B**ien que perçue comme bénigne, la grippe reste une menace sérieuse avec un coût socio-économique important. En France, elle représente chaque année en moyenne 1 million de consultations en médecine de ville et environ 9 000 décès, touchant particulièrement les personnes vulnérables<sup>1</sup>. Malgré l'élargissement des compétences vaccinales aux pharmaciens, aux infirmiers et aux sages-femmes pour faciliter l'accès au vaccin, la couverture vaccinale antigrippale est en baisse : elle atteint seulement 47,1 % pour les personnes à risque en 2023-2024, loin des 75 % recommandés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

## Mobilisation collective : les recommandations du groupe Pluritovac

Le groupe interdisciplinaire Pluritovac, regroupant professionnels de santé et associations de patients, propose des recommandations concrètes<sup>2</sup> pour mobiliser collectivement autour de la vaccination antigrippale, soulignant l'importance du rôle des professionnels de santé dans la sensibilisation à la vaccination. Parmi ces recommandations, on retrouve le fait

qu'« un professionnel de santé convaincu est convaincant » (et l'inverse est malheureusement encore plus vrai). Autrement dit, une meilleure formation des acteurs de santé les aiderait à se replacer au cœur de la communication, et à reprendre une démarche active auprès des patients. Implanter des initiatives locales pluridisciplinaires et promouvoir la prévention sont également des leviers clés.

Si on se focalise sur la vaccination contre la grippe, seuls un tiers des patients rapportent avoir reçu des informations sur les avantages du vaccin, et la majorité souhaite en savoir plus. Le groupe de travail souligne que les patients attendent une conversation directe avec leur médecin et, par extension, les prescripteurs de vaccins, et non pas une nouvelle campagne ou des publications scientifiques. Le principal message des recommandations de ce groupe repose sur une organisation du collectif pour, « ensemble, être tous acteurs de la vaccination ».

## Vers des politiques de santé publique plus ambitieuses

Outre la prévention contre la grippe, les couvertures vaccinales chez les patients à risque et les seniors restent faibles. À titre d'exemple,

en 2018, 3 % des adultes à risque et 19 % des immunodéprimés avaient bénéficié d'un schéma complet de vaccination contre le pneumocoque<sup>3</sup>. Ou encore, seuls 5 % des adultes de 65 à 74 ans sont vaccinés contre le zona<sup>4</sup>. Pourtant, avec les innovations récentes dans ce domaine, notamment contre le virus respiratoire syncytial (VRS), il est essentiel de mettre en place des stratégies plus robustes pour promouvoir l'adoption rapide de ces vaccins. Cela pourrait inclure la mise en place de campagnes d'information ciblées à l'image de celles consacrées à la vaccination contre la grippe ou le Covid-19.

## La vaccination des seniors : un objectif prioritaire de santé

Les personnes âgées de 65 ans et plus représentent actuellement 21 % de la population en France, et ce chiffre atteindra 30 % en 2070, selon les estimations de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). Les maladies infectieuses sont plus graves chez les personnes âgées ; les prévenir par la vaccination peut réduire les coûts de santé générés par ces infections. La vaccination des seniors doit figurer parmi les objectifs prioritaires de santé publique.

La profession doit s'organiser pour que son action soit cohérente, impactante, ambitieuse vis-à-vis des populations sous-vaccinées. Il serait intéressant de mener une réflexion commune, en s'appuyant sur des

SEULES 47,1 % DES PERSONNES À RISQUE ONT ÉTÉ VACCINÉES  
CONTRE LA GRIPPE EN 2023-2024.

sociétés savantes, telles que l'Académie de pharmacie ou la Société française de pharmacie clinique, et les autres professions médicales afin de mieux cibler les populations à risque, d'acquiescer des éléments de langage appropriés, et de faire connaître ce nouvel acte auprès de la population. L'objectif est d'intégrer quotidiennement une communication structurée, avec des messages axés sur la prévention et, par extension, sur la vaccination.

### Tirer parti de la révolution numérique

Le pharmacien peut s'appuyer sur plusieurs outils et ressources qui facilitent l'identification des besoins vaccinaux des patients et permettent une approche plus proactive en matière de prévention. Il faut tirer parti du numérique. Les seniors connaissent rarement leur statut vaccinal. C'est pourquoi la promotion du carnet de vaccination numérique (CVN) apporte un progrès considérable. Le modèle le plus abouti est issu de l'initiative du site mesvaccins.net, qui associe une expertise vaccinale actualisée et un système d'aide à la décision.

Les bilans de prévention représentent une approche prometteuse pour structurer cette nouvelle pratique. Déjà instaurée dans certains pays, la mise en place d'une consultation réservée à la vaccination permettrait d'évaluer le statut vaccinal de chaque patient et, par exemple, d'expliquer à une personne diabétique l'importance du vaccin antigrippal en lien avec sa pathologie.

### Ensemble, on va plus loin

Valoriser ce nouveau rôle du pharmacien en tant qu'acteur de santé publique est plus que nécessaire face aux problématiques actuelles. Permettre aux préparateurs en pharmacie de pratiquer la vaccination est une initiative positive, mais cela ne résout pas le problème de la pénurie de professionnels de santé. À l'échelle locale, diverses structures de coordination plus ou

moins actives maillent le territoire, parmi lesquelles on retrouve principalement les maisons de santé pluriprofessionnelles (MSP) et les communautés professionnelles territoriales de santé (CPTS). Ces structures offrent un cadre précieux pour organiser et déployer efficacement des campagnes de vaccination, en mobilisant les professionnels de santé de proximité et en adaptant les actions aux besoins spécifiques de chaque territoire.

### Tous mobilisés sur les enjeux de la vaccination

La vaccination demeure un pilier essentiel de la santé publique. Le groupe Plurivotac souligne l'importance d'une approche collective et structurée pour renforcer la couverture vaccinale antigrippale. En plaçant la formation des professionnels de santé, la communication proactive et les initiatives locales au cœur de l'action, il devient possible de mobiliser efficacement chaque acteur de la chaîne de soins. Pour atteindre une couverture vaccinale optimale, à commencer contre la grippe, et assurer une protection efficace vis-à-vis des populations à risque, la mobilisation de chaque acteur est essentielle : les équipes officinales mais également les communautés médicales locales, les autorités de santé, les sociétés savantes, les chercheurs.

Le laboratoire Viatrix a apporté son soutien institutionnel au groupe de travail pour l'organisation des réunions de travail, *via* l'agence de *medical education* KPL. Viatrix n'est pas intervenu dans la réflexion ni dans la rédaction du manuscrit. □

<sup>1</sup> Santé publique France, « Poids et impact de la grippe saisonnière en France métropolitaine : bilan des épidémies de 2011-2012 à 2021-2022 », 2023. Lien (consulté le 05/11/2024) : [urls.fr/WiapBP](https://www.sps.fr/WiapBP).

<sup>2</sup> Rozaire O. et al. « Vaccination antigrippale : plus d'une personne sur deux souhaite plus d'informations sur les complications », Concours pluripro, 23 octobre 2024. Lien : [urls.fr/KH7ZsM](https://www.kh7zs.com).

<sup>3</sup> Wyplosz B., Fernandes J., Sultan A. et al. « Pneumococcal and influenza vaccination coverage among at-risk adults: a 5-year French national observational study », *Vaccine* 2022;40(33):4911-4921.

<sup>4</sup> Cunningham A. L., Lal H., Kovac M. et al. « Efficacy of the Herpes Zoster subunit vaccine in adults 70 years of age or older », *The New England Journal of Medicine*, 2016;375(11):1019-1032.

LA MISE EN PLACE D'UNE CONSULTATION RÉSERVÉE  
À LA VACCINATION PERMETTRAIT D'ÉVALUER LE STATUT  
VACCINAL DE CHAQUE PATIENT ET, PAR EXEMPLE, D'EXPLIQUER  
À UNE PERSONNE DIABÉTIQUE L'IMPORTANCE DU VACCIN  
ANTIGRIPIPAL EN LIEN AVEC SA PATHOLOGIE.